



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LAMY-HOUDRY (Mathilde), « Note sur la présente édition », *Pastorales. Athlette (1585), Diane (1594), Arimène (1597)*, MONTREUX (Nicolas de), p. 135-136

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09914-7.p.0135](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09914-7.p.0135)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR LA PRÉSENTE ÉDITION

Cette pièce ne présente aucune variante. Elle constitue la deuxième partie du *Troisième Livre des bergeries de Juliette* et a été publiée à Tours, chez Jamet Mettayer, en 1594 (consultable à la Bibliothèque Nationale de France, sites Arsenal et Tolbiac, ainsi qu'à la Bibliothèque municipale de Versailles). On trouve un exemplaire identique paru à Paris, chez Mesnier en 1593 (Bibliothèque de Saumur, magasin patrimoine, P8). L'exemplaire de la Bibliothèque municipale de Reims (Rés. Diancourt PP 25), sans lieu ni éditeur et daté de 1594, ne présente non plus aucune variante ; le fascicule ne contient que la pastorale, avec pagination de 330 à 402.

Cette pastorale a été éditée et traduite en anglais : *La Diane*, éd. Richard Hillman, Tours, Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Université François Rabelais, « Scène européenne : traductions introuvables », 2014.

GRAPHIE/ORTHOGRAPHE

La graphie ancienne a été respectée, conformément aux principes d'édition de la collection. Néanmoins, pour faciliter la lecture, l'orthographe des noms propres a été modernisée selon l'usage actuel, tant que la métrique n'en est pas altérée ; l'usage des minuscules et des majuscules a été également corrigé ponctuellement. Les noms de personnages ont été harmonisés. Enfin, il a été procédé à la résolution des abréviations, à la distinction des homonymes et à la modernisation des agglutinations et désagglutinations.

L'orthographe n'étant pas fixe au xvi^e siècle, aucune variante strictement orthographique n'est répertoriée. Les principes de dissimilation ordinaires ont été appliqués : les distinctions sont systématiquement faites entre *i* et *j*, entre *u* et *v*, entre *y* et *i*, entre *z* et *s*, entre *z* et *x*, entre *s* et *x*.

PONCTUATION

Conformément aux principes de la collection, la ponctuation a été conservée, sauf quand l'usage contrevient aux règles moderne. Néanmoins, les marqueurs d'intensité parfois très nombreux (points d'exclamation notamment) ont été réduits et les deux points, dont la valeur respiratoire est perdue aujourd'hui, ont été remplacés quand ils signalent une pause. Enfin, des guillemets ont été ajoutés en substitution des retraits de début de ligne pour les chansons ou les stances, quand la métrique est identique au texte de base. Nous signalons ces occurrences en bas de page.

Les variantes de ponctuation, extrêmement nombreuses et très peu significatives, ont été ignorées.

DÉCOUPAGE ET NUMÉROTATION

Le découpage en scènes, absent des éditions du *xvi^e* siècle, a été instauré et des didascalies ont été ajoutées, pour faciliter la lecture. Le découpage en actes a été respecté même s'il ne correspond plus aux usages : nous avons ajouté des didascalies pour signaler les entrées et les sorties des personnages.